

■ Pierre Jenni, candidat indépendant au Conseil d'Etat

# «Je mise sur le ras-le-bol des électeurs»

- Vous n'appartenez à aucune famille politique, vous vous lancez seul dans la course à l'Exécutif cantonal: qu'est ce qui nous vaut cette audace?

- Je me suis lancé dans cette aventure avec l'espoir un peu insensé de débloquer Genève et de rendre plus de liberté aux Genevois, notamment en termes de mobilité; pour qu'elle soit abordée par des gens issus du terrain et non par des technocrates qui font des projections sur plans. Je pars de l'idée qu'il ne sert à rien de critiquer. Il vaut mieux participer et, idéalement, au niveau décisionnaire, à l'Exécutif.

- Vous êtes pour une «Genève meilleure» au travers de «l'urbanisme, l'écologie et la mobilité», un programme qui ressemble dans les grandes lignes à celui des Vert'libéraux. Pourquoi ne vous êtes-vous pas tout simplement engagé dans ce parti?

- Je me sens incapable de compromettre mes idées et ma conscience pour satisfaire un groupe. L'indépendance est le prix à payer pour garder son intégrité. Les bonnes idées trouvent toujours des groupes parlementaires pour les porter et il faut préalablement convaincre le collège gouvernemental. S'il est attendu d'un élu une certaine



► Pierre Jenni.

vision à moyen ou long terme, les citoyens veulent surtout du pragmatisme, du réalisable et du concret.

- Et peut-être parce que vous appartenez déjà à une famille, celle des chauffeurs de taxi?

- La corporation des taxis est peut-être le seul métier qui ne constitue pas une famille dans le sens où nous l'entendons. Les chauffeurs de taxi sont des individualistes forcenés qui ont fait le choix de ce métier pour son indépendance. Ils viennent de toutes les professions et ont parfois quitté des postes à hautes responsabilités, très bien

rémunérés, pour retrouver une des valeurs qui leur manquaient le plus: la liberté.

- N'avez-vous pas peur que votre casquette de syndicaliste réputé vous colle à la peau et que finalement les électeurs pensent que vous vous êtes présenté pour mieux servir les intérêts de votre profession?

- Un bon conseiller d'Etat doit avoir une vision, un cap... Nos élus perdent souvent le contact avec la réalité du terrain, en se profilant par exemple avec des projets aussi coûteux qu'irréalisables. Ma fonction à la tête de

la SCCIT\* m'a permis de gérer des conflits au quotidien et de mener des combats qui peuvent toucher tout un chacun; comme plus de fluidité dans le trafic genevois pour désengorger la ville.

- Quels sont vos espoirs?

Quel que soit le résultat, je reste persuadé que nous verrons de plus en plus de candidats indépendants se présenter. La démarche est libérée du carcan idéologique des partis et des stratégies politiciennes. En définitive, cela favorise la concertation, la collégialité et des synergies autour des idées, plutôt que des combats électoralistes. ■

*Propos recueillis par  
Diana Fertikh*

\*Société coopérative de concessionnaires indépendants de taxis.

GROS PLAN

## Pierre Jenni, candidat indépendant

Né en 1957 à Genève, père de deux filles.

Président de la coopérative SCCIT depuis 2008 et président de Taxi-phone depuis 2009.

Chauffeur de taxi, il a repris l'entreprise de son père Hermann (qui fut longtemps député) en 1989 et a constitué la Sarl «Hey Taxi!» en 2005.

[www.pierrejenni.ch](http://www.pierrejenni.ch)

SANITAIRES - FERBLANTERIE

## DALLAIS SA

*Depuis 1978... "Au delà d'un nom, une famille, une signature..."*

26, av. Petit-Senn  
1225 Chêne-Bourg  
T : 022 348 61 91 - F : 022 348 20 28  
E : bontuyaux@hotmail.com

nos véhicules roulent au gaz naturel

LA CUCCAGNA

RESTAURANT - PIZZERIA  
SPECIALITE ITALIENNES

Fernando Avolio

33, rue Saint-Joseph - 1227 Carouge  
Parking de l'Octroi et de Sardaigne  
Ouverture: 7/7 de 9h à 24h, cuisine chaude jusqu'à 23h30

Tél. 022 342 08 82